

FICHE MÉTHODE

Compétence - Maîtriser différents langages pour raisonner
Le développement construit



I. Qu'est-ce qu'un développement construit ? Un développement construit est une rédaction qui répond à un sujet donné par une argumentation structurée, organisée. Maîtriser les connaissances du cours est indispensable pour réaliser cet exercice.

II. La structure

Une introduction	<ul style="list-style-type: none">• Le sujet est présenté (quoi ?)• Le sujet est délimité chronologiquement (quand ?) et / ou spatialement (où ?)• Le sujet est transformé en question : c'est la problématique.• Le plan du développement construit est présenté.
Un développement en deux ou trois parties	<ul style="list-style-type: none">• Le développement est organisée en plusieurs parties développant chacune une idée générale.• Chaque partie comprend des arguments qui sont illustrés par des exemples.• Chaque argument commence par une phrase titre qui introduit l'idée que l'on souhaite développer.
Une conclusion	<ul style="list-style-type: none">• Elle répond à la problématique posée en introduction en rappelant les grandes idées développées.• Elle propose une ouverture (que se passe-t-il après ? Ailleurs ?...)

III. Les trois étapes pour réussir un développement construit

Étape 1 - Analyser le sujet pour bien le comprendre.

- De quoi parle le sujet ? (où ? quand ? qui ?...)
- Que me demande-t-on de faire ? (décrire, expliquer, caractériser...)

Il s'agit de repérer les mots-clés du sujet, les verbes d'action, les bornes chronologiques et/ou spatiales.

Étape 2 - Au brouillon, il faut :

- Transformer le sujet en question pour problématiser la consigne.
- Noter les éléments du cours qui correspondent au sujet : mots importants, idées, exemples, dates...
- Regrouper ces éléments en 2 ou 3 thèmes principaux qui forment les parties et organiser un plan.

Attention : un brouillon ne doit pas être rédigé. Il peut prendre la forme d'un tableau d'arguments, d'une carte mentale... Il vous guide pour la rédaction finale.

Étape 3 - Rédiger au propre en utilisant le plan du brouillon :

- Utiliser des connecteurs logiques (tout d'abord, par exemple, en conclusion... voir fiche des connecteurs).
- Utiliser du vocabulaire précis et faire attention à la ponctuation. Ne pas rédiger de phrases trop longues.
- Rédiger au présent et rester neutre (pas de « heureusement », « c'est beau »,...)
- Bien se relire pour soigner l'orthographe.
- Suivre des **normes de présentation**.

Une introduction	Présentation du sujet Problématique + plan	[Alinéa] Retour à la ligne. [Alinéa] Saut de ligne.
Un développement en deux ou trois parties	Paragraphe 1 + exemples	[Alinéa]..... Retour à la ligne.
	Paragraphe 2 + exemples	[Alinéa]..... Retour à la ligne.
	Paragraphe 3 + exemples	[Alinéa] Saut de ligne.
	Paragraphe 1 + exemples	[Alinéa]..... Retour à la ligne.
	Paragraphe 2 + exemples	[Alinéa]..... Retour à la ligne.
	Paragraphe 3 + exemples	[Alinéa] Saut de ligne.
Une conclusion	Réponse à la problématique Ouverture	[Alinéa] Retour à la ligne. [Alinéa]

Exemple : Sous la forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes, décrivez à l'aide d'un exemple étudié en classe, la violence de la guerre de positions pendant la Première Guerre mondiale.

	Mots-clés	Analyse
	Décrivez	Apporter des éléments significatifs.
	Violence	Combats et conditions de vie.
*	Première Guerre mondiale	- Entre 1914 et 1918. - Affrontement entre triple Entente et triple Alliance. - Conflit qui devient mondial avec l'entrée des USA en 1917.
*	Guerre de positions	- Début de la guerre : guerre de mouvements (août-décembre 1914) avec attaque allemande au nord de la France. - Puis guerre de positions : définition.
	Exemple étudié en classe	Bataille de Verdun.
*	Problématique	En quoi la bataille de Verdun, de février à décembre 1916, illustre-t-elle la violence de la guerre de position ?
*	Annonce du plan	Tout d'abord, nous étudierons la violence des combats sur le front. Puis nous aborderons les difficiles conditions de vie dans les tranchées.

À l'aide du tableau ci-dessus pour l'introduction et de la fiche méthode, rédige le développement construit du sujet proposé en respectant les normes de présentation. Utilise les connecteurs logiques et organise tes idées.

Sujet : Sous la forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes, décrivez à l'aide d'un exemple étudié en classe, la violence de la guerre de position pendant la Première Guerre mondiale.

Introduction

En rouge : la problématique

Lors de la Première Guerre mondiale, entre 1914 et 1918, deux camps s'affrontent : d'une part, la triple entente (France, Royaume-Uni, Russie) et d'autre part, la triple alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie et temporairement l'Italie). Le conflit devient mondial avec l'entrée en guerre des États-Unis en 1917. Après la guerre de mouvement d'août 1914 à décembre 1914 avec l'attaque allemande au nord de la France, le front occidental se fixe et s'enterme jusqu'en mars 1918. C'est la guerre de positions. Les armées se font face comme à Verdun entre février et décembre 1916.

En quoi la bataille de Verdun illustre-t-elle la violence de la guerre de positions ? Tout d'abord, nous étudierons la violence des combats sur le front. Puis nous aborderons les difficiles conditions de vie dans les tranchées.

Partie 1

En rouge : idée générale

En vert : argument

En bleu : exemples

Tout d'abord, les combats à Verdun sont extrêmement violents car la guerre est industrielle. Les nombreux progrès techniques permettent aux différentes armées d'utiliser de nouvelles armes comme l'artillerie, les canons, les obus, les mines, les grenades, les gaz, le lance flamme, les chars, les avions,... 37 millions d'obus sont tirés à Verdun.

Ensuite, les assauts sont meurtriers et sont précédés de lourds bombardements. Ils se déroulent sur des terrains jonchés de barbelés, ce qui limite l'avancement des soldats et les expose aux tirs ennemis. Par la suite, les combats sont menés au corps-à-corps avec des baïonnettes alors que les gains de terrain sont très faibles.

Enfin, ces combats entraînent un bilan humain très lourd. Verdun entraîne plus de 700 000 victimes : 306 000 soldats sont tués et 406 000 sont blessés.

La violence de la guerre de positions s'illustre également dans les conditions de vie très difficiles au front. **En effet**, les besoins primaires ne sont pas assurés. Les soldats vivent dans des tranchées insalubres, creusées dans la terre. Les hommes vivent dans la boue, le froid, la pluie, la neige alors que leurs tenues ne sont pas toujours adaptées. Ils manquent de sommeil et de nourriture.

De plus, l'hygiène est déplorable. Les soldats vivent dans la promiscuité et manquent de soin. Les hommes sont envahis par les nuisibles comme les poux et les rats. De plus, ils doivent supporter les odeurs pestilentielle des cadavres en première ligne.

Pour finir, ces conditions de vie et la violence des combats entraînent souvent des troubles psychiques. Les soldats sont traumatisés par ce qu'ils vivent, certains sont tétanisés et perdent la raison, voire, ne peuvent plus assurer les combats. A partir de 1917, des mutineries apparaissent dans les tranchées : les hommes refusent de monter au front. Les différents États-majors les répriment alors dans le sang.

Partie 2

Conclusion

En rouge : ouverture

Pour conclure, la guerre de position est extrêmement violente, qu'il s'agisse des combats ou des conditions de vie dans les tranchées. Elle marque une nouvelle manière de faire la guerre en s'appuyant sur les progrès techniques, notamment dans l'armement. La violence de la Première Guerre mondiale marque durablement les populations, ce qui explique en partie la volonté de préserver la paix à tout prix dans les années 1930.